

Véronique Margron : « Un moment de vérité »

Véronique Margron, religieuse dominicaine et théologienne spécialiste des questions d'éthique, a été amenée depuis des décennies à recevoir et écouter des victimes d'abus de toutes sortes.

À l'occasion du scandale qui secoue notre Eglise, elle vient de publier chez Albin Michel un livre : « Un moment de vérité », où elle tente par une analyse sans concession de débusquer les racines du mal et propose « Douze travaux de l'Eglise » pour pouvoir y remédier.

Première affirmation :

*« L'Eglise repose sur la **confiance**, sur une parole partagée. Elle n'a de sens que parce qu'elle met toute son énergie à vivre ce qu'elle annonce, à partager ce qui fait vivre son histoire, à témoigner d'un Dieu engagé pour les fragiles ».*

Or cette confiance est gravement atteinte : des clercs, qu'on croyait au-dessus de tout soupçon, ont trahi, en s'attaquant à des personnes particulièrement vulnérables, enfants, jeunes, personnes en situation de handicap, usant de plus parfois d'une emprise engendrant une honte culpabilisante chez la victime.

Deuxième affirmation :

Comble de l'horreur, quand nombre de ces actes ont été dénoncés, et ce depuis des décennies, ils ont été couverts par l'institution ecclésiale. L'Eglise tout entière est ébranlée par ce **mensonge** d'une gravité extrême et l'**omerta** insupportable qui s'en est suivie. Or l'Eglise, c'est nous...

Il est urgent de faire la vérité et de sortir du silence pour retrouver la confiance.

Troisième affirmation :

Le cléricalisme a été dénoncé par le pape François dans sa lettre du mois d'août 2018. Positionnons-nous !

« La vie chrétienne n'est pas enfermée dans le culte, elle irrigue toute l'existence et le tout de la vie et il est légitime et nécessaire que les chrétiens prennent part au débat public et participent au bien commun ».

*« Vatican II fait passer le christianisme au pluriel, **par la reconnaissance de la place pleine et entière des fidèles**, y compris dans leur apport doctrinal. Il y a urgence à responsabiliser la communauté et ses membres. (...) Tout exercice de l'autorité dans l'Eglise doit être passé au crible de la liberté qu'il suscite. Le paradigme de l'exercice de l'autorité de l'Eglise est le Christ serviteur, et rien d'autre ».*

Ne soyons pas complices du mal par notre paresse. Ne nous reposons pas trop sur les prêtres. Luttons contre la **désinvolture**, ce « mal banal, déni de la valeur, du sens, de la souffrance et du malheur ». Soyons toujours exigeants pour être du côté de la vérité à chercher, et dénonçons ce qui doit l'être.

En guise de conclusion ...

Et si cette crise était une opportunité de la transformer en mutation ? Et s'il y avait rupture restauratrice ? Occasion d'inaugurer enfin un temps nouveau, loin des certitudes fermées, au profit d'une quête toujours ouverte et hospitalière...

Lisez ce livre, nourrissons notre réflexion, débattons ensemble et voyons comment chacun dans sa vie et dans notre communauté peut trouver sa place pour que l'Eglise poursuive sa marche au service du Christ et redevienne une institution fiable pour les chrétiens comme pour ceux qui ne le sont pas.